

LEVERHULME (*William - Hesketh - Lever, Vicomte*) (Bolton, Lancashire, 19.9.1851 - Londres, 7.5.1925).

A l'âge de 16 ans, William Lever entre dans les affaires de son père (épiceries en gros); à 19 ans il voyage pour la firme et en 1872 son père le prend comme associé. En 1877 il fonde la première succursale de la firme.

Celle-ci, depuis 1874, vendait un savon connu sous le nom de « Lever Pure Honey Soap ».

En 1885 il décide de se spécialiser dans le commerce du savon et si possible d'autres articles, sous sa propre marque de fabrique.

Son biographe attribue son orientation au fait que sa première tâche, chez son père, avait été le découpage et l'emballage du savon. C'est ainsi qu'apparaît la célèbre marque « Sunlight », ce savon différent des autres en ce qu'il était fait en grande partie d'huile végétale. A l'origine, la fabrication en était assumée par des tiers, mais en 1885 également Lever fonde sa première usine à Warrington. En 1888 il fonde Port Sunlight, cité-jardin, qui devait souvent être citée en exemple non seulement comme modèle d'urbanisme, mais pour ses réalisations dans l'ordre social, intéressant à la fois les logements ouvriers et les établissements éducatifs ou récréatifs à l'usage de la communauté. En 1909, Lever devait aussi créer un système de participation du personnel aux bénéfices.

« Lever Brothers », qui devait se transformer en société anonyme en 1894, eut une extension rapide et connut une grande prospérité, grâce à l'activité de son fondateur, à ses nombreux voyages qui eurent pour résultat la création de nombreuses filiales à l'étranger. Une grande partie de son succès fut dû à sa compréhension de la valeur de la publicité, dont il fut un des pionniers.

William Lever ne tarda pas à se préoccuper de l'alimentation de ses usines en matières premières. Dès 1903 il envoyait une expédition de reconnaissance sur la côte

occidentale d'Afrique; en 1905 il créait des plantations dans le Pacifique, aux îles Salomon, pour l'alimentation de ses usines en coprah. En 1906, il faisait procéder à Port Sunlight à des études techniques pour la recherche du meilleur matériel pour l'extraction de l'huile de palme et le traitement des amandes palmistes, et en 1910 une première application en était faite en Gold Coast et en Nigérie. Ses négociations pour obtenir des concessions dans ces territoires se révélèrent peu fructueuses et une expérience de plantation à Sierra-Leone ne fut pas heureuse.

En 1909, peu après la reprise du Congo par la Belgique, le Gouvernement belge, désireux d'associer les capitaux britanniques au développement de sa Colonie, fut mis par Sir Alfred Jones en relation avec William Lever et attira son attention sur les palméraires inexploitées du Haut-Congo. Après une reconnaissance préliminaire les négociations aboutirent, le 14 avril 1911, à une convention qui créait la S. A. des Huileries du Congo Belge.

Lever lui-même visita le Congo au cours de l'hiver 1912-1913 et une seconde fois, peu avant sa mort, fin 1924. Au cours de ce dernier voyage il eut l'occasion de constater les progrès réalisés dans l'ordre social par les H. C. B. et de tracer le programme de développement des œuvres créées sous son égide.

Sa philanthropie s'est manifestée encore dans diverses fondations qui dépassèrent le cadre de Port Sunlight et de sa ville natale Bolton. Il a laissé également la réputation d'un bâtisseur et d'un collectionneur.

William Lever, qui avait siégé à la Chambre des Communes, comme député libéral, de 1906 à 1910, fut fait baronnet en 1911 et admis à la pairie en 1922.

Il avait épousé en 1874 Elisabeth Ellen Hulme, décédée en 1913; son fils a succédé au titre.

15 juillet 1947.

A. Møller.

Bibliographie : *Viscount Leverhulme, by his Son*, London, Allen and Unwin, 1927.